



Micropolis, La Bérardie

F-05000 Gap France

Téléphone : 04 92 51 34 44

Fax : 04 92 51 49 72

Email: rezoloup@oncfs.gouv.fr



Rédaction : Y. LEONARD, P. E. BRIAUDET, C. DUCHAMP, E. MARBOUTIN.

Conception / diffusion : ONCFS

Ce bulletin est destiné aux membres du réseau Loup. Toute utilisation des données publiées dans ce bulletin est soumise à autorisation de la part de l'animateur du réseau loup.

RETROUVEZ LES INFORMATIONS CONCERNANT LE
BULLETIN SUR LE LOUP SUR LE WEB :

WWW.ONCFS.GOUV.FR

Estimation du succès de la reproduction des loups dans le nord des Rocky mountain – USA

Bibliographie

Jugé comme paramètre essentiel à mesurer par les autorités dans le cadre du « Endanger species act », Mitchell et collaborateurs ont étudié dans les « Rocky mountains » les variations du succès de la reproduction des loups en fonction de leurs tailles de groupes, ainsi que d'autres variables démographiques et anthropiques. Les résultats obtenus sur 6 sites d'études montrent que la probabilité qu'une meute soit reproductrice diffère d'un site à l'autre, principalement en relation avec le niveau de mortalité d'origine anthropique, et ensuite fonction du taux d'accroissement de la population (plus que la densité elle-même). Ainsi, dans les populations à croissance relativement stable et sous une faible pression anthropique, la probabilité qu'une meute soit reproductrice (soit au moins 2 louveteaux survivant au 31 décembre) reste assez homogène (environ 80 % de chance qu'une meute contienne un couple produisant une reproduction pour une taille de groupe de 8 loups).

En revanche les meutes à fort effectif avec une forte pression humaine montrent un succès de reproduction plus fort dans un contexte de croissance de la population (100 % de chance d'une reproduction à succès pour une meute composée de 8 loups). Les meutes de petite taille, sous ce même contexte, ont elles, une probabilité plus faible de produire

une descendance viable au 31 décembre. Les auteurs proposent donc que la taille de groupe peut servir d'estimateur du succès de reproduction, limité cependant par les facteurs sous-jacents de niveau de mortalité anthropique et de croissance de la population. Sous la mesure d'un éventuel retrait de la liste des espèces protégées proposé sur ces sites, la mortalité anthropique est susceptible de s'accroître et donc de créer des meutes de plus petites tailles avec une probabilité plus faible de contenir un couple reproducteur.

Enfin, les auteurs concluent que, la contribution de chaque meute à la croissance générale de la population proportionnellement à leur taille de groupe étant différente, le monitoring du succès de reproduction est susceptible de donner plus d'informations (et plus précises) sur la dynamique des populations que ne pourraient le faire seuls les mesures démographiques du nombre de meutes ou le monitoring d'individus.

Mitchell et al (2008) : Estimation of successful breeding pairs for wolves in Northern Rocky Mountains – USA. J. Wildl. Manag. 72 (4) : 881-891.